

ROOTS DANCEHALL & JAMAÏQUE

REGGAE VIBES

CHEZIDEK

Toujours
plus haut

**GILZENE &
THE BLUE LIGHT
MENTO BAND**

Roots Attitude

DOSSIER COLLECTOR 20 PAGES

PETER TOSH

Sur le fil du rasoir

Hommage à

**WYCLIFFE 'STEELY'
JOHNSON**

KING ATTORNEY / TWIGGI / AKA KOXX / LO
TOK / JANDISC RECORDS / LUKIE D / LEE E



AKA KOXX

A New Day

(Legalize Hits/Musicast)
Nouvelle signature du label Legalize Hits, Aka Koxx n'est pas un inconnu des amateurs de reggae. Bassiste et cofondateur du groupe My Band, il a travaillé avec les plus grandes pointures du roots (Max Romeo, Mighty Diamonds...), composé des morceaux pour Pierpoljak, YaniSs Odua ou Janik, et ouvre depuis cet été la tournée de YaniSs Odua et Straika D. Désormais Aka Koxx se lance dans une carrière solo et fait apprécier sa voix sur des rythmiques reggae. Porté par le single "Serious Time", l'album *A New Day* est une des bonnes surprises de cette fin d'année. Seize titres oscillant entre roots et reggae lover sur des instrumentaux solides où l'artiste montre qu'il maîtrise autant sa voix que sa basse. Les textes sont travaillés et on apprécie notamment les romantiques "We Should Be Together" et "Girl Friend", les engagés "Color Of My Skin" et "No More Wars", l'entraînant "Magnum", et bien sûr "Love Tsunami", premier titre de ce disque à être passé sur les ondes jamaïcaines d'Irie FM. Seul petit bémol, l'utilisation récurrente du vocoder qui pourra rebuter certains amateurs de roots guère friands de ce genre d'innovations technologiques. À noter enfin les participations de Yaniss Odua et de Jah Mali qui viennent parfaire ce premier projet musical en anglais de Legalize Hits, premier opus d'un artiste talentueux dont on va entendre parler longtemps.

Sacha Grondeau

PORTFOLIOS

Dancehall
by Beth Lesser
Danakil

DÉCEMBRE/JANVIER 2009-2010 FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,95 €

L 18242 - 9 - F: 6,95 € - RD



GGY

AKA KOXX

Un Jamaïcain à Paris

Avec *A New Day*, Aka Koxx signe un premier album résolument abouti et trippant. Des chansons hors du temps qui méritent qu'on s'y arrête très longtemps. **PAR GILBERT PYTEL / PHOTOS DR**

Même si Aka Koxx, qui réside en France depuis quelques années, ne maîtrise pas encore parfaitement bien la langue de Molière, on sent chez lui l'envie de communiquer son amour du reggae. Cette interview avec ce musicien chanteur d'origine jamaïcaine prouve une nouvelle fois que l'universalité de la musique est plus forte que tout. Attention talent !

Peux-tu, d'abord, te présenter en quelques lignes ?

Je suis Aka Koxx (Always Known As Koxx), Je vis actuellement à Paris. Je suis un musicien et plus précisément un bassiste. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours baigné dans la musique grâce à ma famille où l'on trouvait énormément de musiciens. J'ai d'abord été influencé par mon oncle avant de réaliser que je voulais réellement faire ce métier. Au départ, j'ai écouté beaucoup de jazz américain puis essentiellement le reggae roots des années 70 : Bob Marley, Burning Spear, etc. Dès ma sortie du lycée,

j'ai intégré l'École des arts de la scène Edna Manley à Kingston où j'ai travaillé avec une pointure du jazz jamaïcain qui s'appelle Maurice Johnson. Cela m'a permis d'apprendre les bases du métier. Bien entendu, je n'ai pas fini mon école de musique. De fil en aiguille, j'ai rencontré plusieurs artistes qui m'ont demandé de jouer avec eux. Durant tout ce temps, j'ai travaillé avec de nombreux artistes jamaïcains renommés dans le reggae roots comme les Mighty Diamonds, Max Romeo, les Heptones, Freddie McGregor ou



les Ethiopiens. En 1997, j'ai effectué ma première tournée européenne avec les Diamonds.

Comment et pourquoi as-tu atterri en France ?

Je suis arrivé en France en 2000. Je ne sais pas pourquoi mais j'aime ce pays. La France m'a toujours attiré, contrairement à d'autres endroits. Normalement, les Jamaïcains ont plutôt l'habitude d'aller aux États-Unis ou en Angleterre. La France était un véritable challenge pour moi car je ne connaissais pas du tout votre langue. Au départ, j'avais l'intention de ne rester que quelques mois, le temps d'entreprendre diverses expériences musicales. Et neuf ans plus tard, je suis toujours là... Maintenant, j'ai commencé à fonder une famille et je parle de mieux en mieux français même si j'ai encore beaucoup de progrès à faire. Avant de venir ici, je ne connaissais qu'un seul artiste français, Serge Gainsbourg, car il avait fait des morceaux avec Sly & Robbie. Puis, j'ai découvert Pierpoljak qui était l'artiste le plus en vue à ce moment-là. J'ai été très surpris du dynamisme de la scène reggae de votre pays. En 2002, j'ai cofondé un backing band avec le batteur Jason. Comme on avait du mal à trouver un nom, on l'a appelé My Band. Ensuite, on a pris l'habitude de travailler tous les deux avec différents musiciens selon

les projets et les disponibilités de chacun. Ensemble, on a joué avec NTM, Diam's, Tonton David, Pierpoljak, Admiral T, Neg' Marrons, Daddy Mory, Daddy Nuttea, MC Janik ou Jacob Desvarieux.

Comment en es-tu venu à enregistrer un album ?

Parallèlement à mes activités de bassiste, j'ai toujours composé des chansons en espérant les proposer à des chanteurs dans le futur. Mais à chaque fois que je les donnais à des artistes, ils me demandaient tous pourquoi je ne les chantais pas moi-même. Mais je n'avais pas vraiment envie de les interpréter, je préférais me retrouver derrière une basse. Petit à petit, après

avoir été encouragé par mes proches, j'en suis venu à prendre le micro. En tant que musicien, je suis forcément ouvert à de nombreuses musiques différentes. De plus en tant que Jamaïcain, j'ai entendu énormément de genres musicaux depuis mon enfance. Avec cet album, j'ai voulu explorer divers rythmes tout en gardant un esprit reggae dans mes parties vocales. J'ai composé moi-même la plupart des riddims, mais comme tout est joué en live, j'ai fait appel à différents musiciens. Au final, ce CD est 100 % reggae. Il est primordial que la nouvelle génération fasse encore évoluer cette musique et la conduise à un niveau supérieur. Nous devons continuer à créer car il est beaucoup trop facile de copier uniquement ce qu'ont fait nos illustres aînés. Je n'ai pas conçu ce disque à la légère, crois-moi. J'ai passé plusieurs années à travailler sur mes morceaux. Je crois vraiment en ce disque, c'est une bonne partie de ma vie. Vivre de sa musique n'est pas quelque chose de très facile en 2009. Comme ce disque est sorti en France sur le label Legalize Hits, je me



nombreux et bons artistes qui possèdent beaucoup de talent. Lorsque je suis arrivé en France, le dancehall n'avait pas une grosse exposition médiatique. Grâce à des artistes comme Sean Paul, les choses ont commencé à changer. Maintenant, il faudrait juste qu'un

NOUS DEVONS CONTINUER À CRÉER CAR IL EST BEAUCOUP TROP FACILE DE COPIER UNIQUEMENT CE QU'ONT FAIT NOS ILLUSTRÉS AÎNÉS.

concentre d'abord sur ce territoire. Mais on a vraiment envie d'amener cet album vers des publics du monde entier. C'est notre objectif sur un long terme.

Une bonne partie de tes textes sont assez positifs, pourquoi ?

Dès qu'on se lève le matin, on se retrouve assailli de mauvaises nouvelles. Pour moi, demain sera un nouveau jour. Il faut se préparer pour le futur en espérant qu'il sera plus lumineux. C'est ce que j'ai voulu apporter avec mon disque, un peu d'espoir pour un monde meilleur. S'il ne faut pas oublier le passé, il faut savoir se projeter vers l'avenir.

Pourquoi ne chantes-tu pas en français sur cet album ?

Je ne me sens pas encore prêt cette fois. Mais je t'assure que pour mon prochain projet, il devrait y avoir des textes en français. Je prends d'ailleurs des cours pour m'améliorer. J'habite ici, il est donc logique que je le fasse. La France est mon deuxième pays.

Avec le recul naturel que tu possèdes, comment vois-tu la scène reggae française actuelle ?

Il se passe énormément de choses ici, il y a de

artiste français arrive à faire exploser cette musique. C'est juste une question de temps pour que ça arrive car le potentiel existe.

On a parfois l'impression que la Jamaïque ne produit plus autant de bons morceaux qu'il y a quelques années...

Honnêtement, beaucoup trop de productions actuelles jamaïcaines se réfèrent au hip-hop américain. J'apprécie cette musique, mais je ne comprends pas qu'on en arrive à copier alors que nous avons un si extraordinaire héritage musical. On n'a pas besoin de faire ça. J'espère juste que cette tendance disparaîtra rapidement et qu'on reviendra au plus vite aux bases du reggae.

Quels sont tes projets ?

Maintenant que mon disque est sorti, je me prépare à présenter mes chansons au public. Je répète très dur et très sérieusement pour que les gens puissent découvrir un véritable show. Je serai essentiellement derrière le micro, même si je ne m'interdis pas de prendre de temps en temps la basse. C'est un instrument que j'aime tellement... ■

www.myspace.com/akakoxx

les Ethiopiens. En 1997, j'ai effectué ma première tournée européenne avec les Diamonds.

Comment et pourquoi as-tu atterri en France ?

Je suis arrivé en France en 2000. Je ne sais pas pourquoi mais j'aime ce pays. La France m'a toujours attiré, contrairement à d'autres endroits. Normalement, les Jamaïcains ont plutôt l'habitude d'aller aux États-Unis ou en Angleterre. La France était un véritable challenge pour moi car je ne connaissais pas du tout votre langue. Au départ, j'avais l'intention de ne rester que quelques mois, le temps d'entreprendre diverses expériences musicales. Et neuf ans plus tard, je suis toujours là... Maintenant, j'ai commencé à fonder une famille et je parle de mieux en mieux français même si j'ai encore beaucoup de progrès à faire. Avant de venir ici, je ne connaissais qu'un seul artiste français, Serge Gainsbourg, car il avait fait des morceaux avec Sly & Robbie. Puis, j'ai découvert Pierpoljak qui était l'artiste le plus en vue à ce moment-là. J'ai été très surpris du dynamisme de la scène reggae de votre pays. En 2002, j'ai cofondé un backing band avec le batteur Jason. Comme on avait du mal à trouver un nom, on l'a appelé My Band. Ensuite, on a pris l'habitude de travailler tous les deux avec différents musiciens selon

les projets et les disponibilités de chacun. Ensemble, on a joué avec NTM, Diam's, Tonton David, Pierpoljak, Admiral T, Neg' Marrons, Daddy Mory, Daddy Nuttea, MC Janik ou Jacob Desvarieux.

Comment en es-tu venu à enregistrer un album ?

Parallèlement à mes activités de bassiste, j'ai toujours composé des chansons en espérant les proposer à des chanteurs dans le futur. Mais à chaque fois que je les donnais à des artistes, ils me demandaient tous pourquoi je ne les chantais pas moi-même. Mais je n'avais pas vraiment envie de les interpréter, je préférais me retrouver derrière une basse. Petit à petit, après

avoir été encouragé par mes proches, j'en suis venu à prendre le micro. En tant que musicien, je suis forcément ouvert à de nombreuses musiques différentes. De plus en tant que Jamaïcain, j'ai entendu énormément de genres musicaux depuis mon enfance. Avec cet album, j'ai voulu explorer divers rythmes tout en gardant un esprit reggae dans mes parties vocales. J'ai composé moi-même la plupart des riddims, mais comme tout est joué en live, j'ai fait appel à différents musiciens. Au final, ce CD est 100 % reggae. Il est primordial que la nouvelle génération fasse encore évoluer cette musique et la conduise à un niveau supérieur. Nous devons continuer à créer car il est beaucoup trop facile de copier uniquement ce qu'ont fait nos illustres aînés. Je n'ai pas conçu ce disque à la légère, crois-moi. J'ai passé plusieurs années à travailler sur mes morceaux. Je crois vraiment en ce disque, c'est une bonne partie de ma vie. Vivre de sa musique n'est pas quelque chose de très facile en 2009. Comme ce disque est sorti en France sur le label Legalize Hits, je me

NOUS DEVONS CONTINUER À CRÉER CAR IL EST BEAUCOUP TROP FACILE DE COPIER UNIQUEMENT CE QU'ONT FAIT NOS ILLUSTRES AÎNÉS.

concentre d'abord sur ce territoire. Mais on a vraiment envie d'amener cet album vers des publics du monde entier. C'est notre objectif sur un long terme.

Une bonne partie de tes textes sont assez positifs, pourquoi ?

Dès qu'on se lève le matin, on se retrouve assailli de mauvaises nouvelles. Pour moi, demain sera un nouveau jour. Il faut se préparer pour le futur en espérant qu'il sera plus lumineux. C'est ce que j'ai voulu apporter avec mon disque, un peu d'espoir pour un monde meilleur. S'il ne faut pas oublier le passé, il faut savoir se projeter vers l'avenir.

Pourquoi ne chantes-tu pas en français sur cet album ?

Je ne me sens pas encore prêt cette fois. Mais je t'assure que pour mon prochain projet, il devrait y avoir des textes en français. Je prends d'ailleurs des cours pour m'améliorer. J'habite ici, il est donc logique que je le fasse. La France est mon deuxième pays.

Avec le recul naturel que tu possèdes, comment vois-tu la scène reggae française actuelle ?

Il se passe énormément de choses ici, il y a de



nombreux et bons artistes qui possèdent beaucoup de talent. Lorsque je suis arrivé en France, le dancehall n'avait pas une grosse exposition médiatique. Grâce à des artistes comme Sean Paul, les choses ont commencé à changer. Maintenant, il faudrait juste qu'un

artiste français arrive à faire exploser cette musique. C'est juste une question de temps pour que ça arrive car le potentiel existe.

On a parfois l'impression que la Jamaïque ne produit plus autant de bons morceaux qu'il y a quelques années...

Honnêtement, beaucoup trop de productions actuelles jamaïcaines se réfèrent au hip-hop américain. J'apprécie cette musique, mais je ne comprends pas qu'on en arrive à copier alors que nous avons un si extraordinaire héritage musical. On n'a pas besoin de faire ça. J'espère juste que cette tendance disparaîtra rapidement et qu'on reviendra au plus vite aux bases du reggae.

Quels sont tes projets ?

Maintenant que mon disque est sorti, je me prépare à présenter mes chansons au public. Je répète très dur et très sérieusement pour que les gens puissent découvrir un véritable show. Je serai essentiellement derrière le micro, même si je ne m'interdis pas de prendre de temps en temps la basse. C'est un instrument que j'aime tellement... ■

www.myspace.com/akakoxx

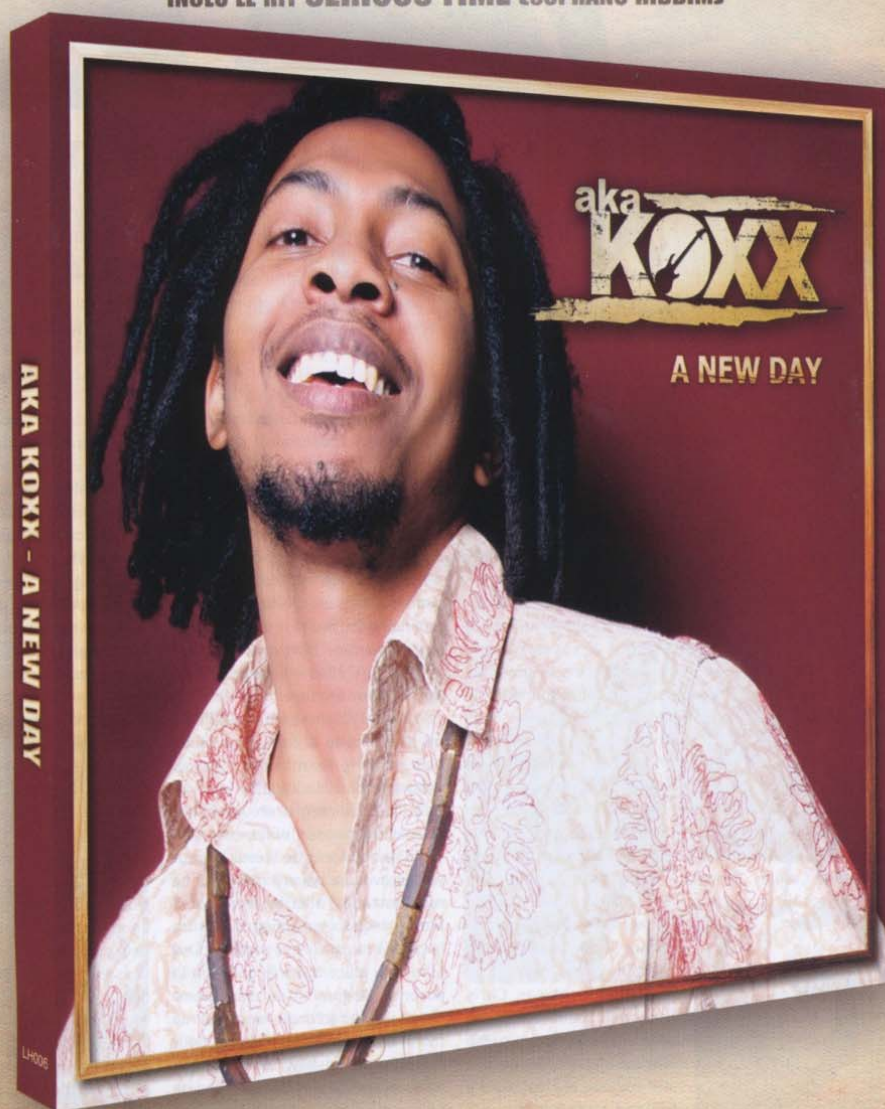
LEGALIZE HITS PRÉSENTE :

AKA KOXX ALBUM NEW DAY

LA NOUVELLE SENSATION REGGAE DE L'ANNÉE.

FEAT JAHMALI, YANISS ODUU, DELANO LAMAR

INCLU LE HIT **SERIOUS TIME** (SOPRANO RIDDIM)



DANS LES BACS

LEGALIZE
HITS